

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Optique professionnelle, métiers de l'optique et de la vision

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies et sciences de l'ingénieur (STSI)

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Santé spécialité Optique professionnelle, métiers de l'optique et de la vision* est une formation professionnelle de niveau bac+3 qui a ouvert en 2013. Elle apporte une formation théorique, pratique et professionnelle en optométrie, contactologie et basse vision. En outre, deux modules d'enseignement originaux de découverte des métiers de l'optique industrielle (caractérisation des matériaux et lasers et applications) ont pour objectif d'élargir les carrières visées vers d'autres métiers du domaine de la vision (dans des entreprises de fabrication et/ou de vente de matériel optique ou de verres, par exemple). Cette formation est ouverte aux titulaires du Brevet de technicien supérieur (BTS) *Opticien-lunetier*, mais propose cependant un module optionnel de mise à niveau pour les étudiants qui ne seraient pas titulaires de ce BTS.

Le parcours proposé est classique, avec les unités d'enseignement du cœur de métier, des unités transversales (langues, outils informatiques, gestion d'entreprise, techniques de vente, législation, méthodologie), un projet tuteuré de 120 heures et un stage de 12 semaines. Cette licence est ouverte aux étudiants en formation initiale ou en reprise d'études (formation dispensée alors sur 2 ans), sous contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation ou autres modes de financement selon les cas. Une démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) est également possible. Enfin, cette formation est fondée sur un partenariat, une complémentarité et une interaction forte entre l'Université de Lorraine (site de Metz) et le lycée Saint-André d'Ottange. Les enseignements ont lieu la moitié de la semaine sur le site de Metz et l'autre moitié sur le site d'Ottange, qui bénéficie des compétences et du matériel nécessaires pour les enseignements d'optométrie et de contactologie.

Analyse

Objectifs
<p>Les objectifs de la formation sont clairs, légitimes et réalistes. Ils sont principalement axés sur l'apport de compétences théoriques, techniques et professionnelles du cœur de métier (optométrie, contactologie, basse vision). Les modules transversaux proposés sont pertinents et teintés d'une coloration originale grâce aux enseignements de découverte en caractérisation, lasers et applications qui sont soutenus par des matériels et des compétences de l'université. Cette coloration a pour objectif de rendre les étudiants plus polyvalents en leur faisant découvrir les problématiques du milieu industriel en lien avec la vision. Elle permet de tenter d'élargir leur champ de carrière au-delà de la pratique de l'optométrie qui reste, en France, limitée par des cadres légaux contraignants.</p>

Organisation
<p>L'organisation de la formation est cohérente avec les objectifs. Le parcours proposé est une formation professionnelle classique de 500 heures sur deux semestres avec un projet tuteuré de 120 heures et un stage en entreprise de 12 semaines (ce qui pourrait être amélioré car c'est la limite basse). Les enseignements sont répartis en trois groupes de matières : les matières du cœur de métier (optométrie, contactologie, basse vision), les matières transversales (langues, outils informatiques, législation, vente, méthodologie) et les matières de découverte (caractérisation des matériaux pour l'optique, lasers et applications). Ces modules sont répartis de manière proportionnée par rapport aux objectifs et bien répartis entre théorie, pratique, projet et stage. Les enseignements s'effectuent sur deux sites partenaires : l'Université de Lorraine (site de Metz) et le lycée Saint-André d'Ottange qui apporte les matériels et enseignants nécessaires à l'optométrie et la contactologie. Les enseignements sont organisés pour être sur une demi-semaine sur chaque site.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le positionnement dans l'environnement régional, national et international est très bon, tant sur le plan académique que sur le plan socio-économique. La formation est en lien avec des professionnels du cœur de métier ou du domaine plus large de l'instrumentation de la vision qui participent à la formation, la soutiennent ou accueillent des stagiaires. Sur le plan académique, les formations publiques du même type sont assez rares en France (seulement huit, dont une sur le plan régional, à Strasbourg). La coloration spécifique apportée à ses enseignements confère même un aspect assez unique à cette licence professionnelle. Le positionnement international est également intéressant car la proximité avec le Luxembourg (où l'optométrie est mieux reconnue qu'en France) offre des possibilités d'emplois pour les diplômés.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants de l'université, d'enseignants du Lycée d'Ottange et de professionnels, qui interviennent dans leurs spécialités et dans des proportions qui respectent à la fois les recommandations nationales et le partenariat entre l'université et le lycée d'Ottange (25 % du volume horaire pour les professionnels, et des interventions équivalentes pour les enseignants du lycée et les enseignants-chercheurs). Les responsabilités sont bien réparties et permettent un très bon suivi des étudiants tout au long de leur parcours. Une bonne coordination entre les deux sites est à noter, grâce à des réunions régulières et une implication de l'ensemble de l'équipe dans le suivi des projets, stages et jurys.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>L'effectif de la formation est limité à 25 et l'effectif réel tourne autour de 20. Les poursuites d'études (0 à 1 par an) et les abandons (2 uniquement en 2013) sont rares. Les taux de réussite (plus de 90 %) et d'insertion professionnelle à 6 mois (85 à 95 % hors poursuite d'études) sont très bons. L'insertion professionnelle se fait principalement dans le cœur de métier (optométrie, contactologie, basse vision) et en magasin d'optique-lunetterie.</p>
Place de la recherche
<p>Il n'est pas nécessaire d'avoir un lien fort avec la recherche pour une licence professionnelle. Toutefois, cette licence est très liée à un laboratoire de recherche sur les matériaux pour l'optique, ce qui est un point positif, vu la volonté d'élargissement des compétences pour cette licence. Ce lien repose sur les enseignants-chercheurs qui participent aux enseignements, mais s'étend également à l'accueil et l'encadrement des étudiants dans le cadre des travaux pratiques et des projets tuteurés.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Cette formation possède un lien fort avec le monde socio-économique et semble avoir une vision claire des compétences attendues dans le cœur de métier. Ces compétences sont rappelées clairement à plusieurs reprises, notamment dans la fiche RNCP de la licence. La bonne représentation des professionnels dans l'équipe pédagogique, les modalités de suivi des projets et stages, certains modules transversaux, ainsi que les points de réflexion du conseil de perfectionnement sont autant d'indices qui montrent l'intérêt des acteurs de cette licence dans le processus de professionnalisation des étudiants. Cet intérêt pourrait cependant être développé, notamment pour essayer d'améliorer l'insertion des étudiants vers les voies industrielles des métiers de la vision, un des objectifs de cette formation.</p>

Place des projets et des stages
<p>Les projets tuteurés et les stages sont bien cadrés, encadrés et ont un volume horaire correct pour une formation de ce type, même si le stage est un peu court (12 semaines : limite basse du cadrage des licences professionnelles). Les modalités de suivi et d'évaluation sont claires. Chaque étudiant se voit attribuer un tuteur dans l'équipe de formation. Un guide d'aide à la rédaction de rapport est fourni aux étudiants. Les projets et stages donnent lieu à un rapport écrit et une soutenance qui sont évalués par un jury représentatif. Le laboratoire de recherche en lien avec la formation accueille régulièrement des étudiants en projet tuteuré, ce qui leur permet d'explorer d'autres aspects de leur formation. Toutefois, 90 % des stages sont effectués en magasin d'optique. Encore une fois, compte tenu des objectifs de la formation, une réflexion pourrait être menée pour accompagner les étudiants vers des stages plus variés.</p>
Place de l'international
<p>La licence propose l'anglais comme langue vivante, mais aussi l'allemand, ce qui est intéressant vu la proximité avec le Luxembourg où l'optométrie est reconnue. Un nombre substantiel de diplômés finit par travailler au Luxembourg à la suite de cette formation. En revanche, les certifications (de type TOEIC et WiDaF) pourraient être encouragées et des liens peut-être plus formels, notamment sur le recrutement, pourraient être développés avec le Luxembourg.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les candidatures (de 36 à 54 selon les années) sont plus nombreuses que l'effectif final, ce qui montre l'attractivité de la formation. La quasi-totalité des étudiants sont titulaires du BTS <i>Opticien-lunetier</i>, principalement à cause de la très forte demande d'optométriste dans les enseignes d'optique-lunetterie et la législation qui impose des règles strictes autour de cette profession. Toutefois, la formation n'est techniquement pas fermée aux autres parcours et prévoit une unité de remise à niveau pour diversifier le recrutement. Les modalités de recrutement en reprise d'études ou en validation d'acquis de l'expérience (VAE) sont prévues. L'organisation de la licence permet à un salarié en reprise d'étude de suivre l'intégralité du parcours sur deux ans. Cependant, les reprises d'étude et surtout les VAE restent encore peu développées.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les enseignements sont exclusivement en présentiel. Le découpage sur deux demi-semaines sur les deux sites permet un aménagement de la formation pour les salariés qui peuvent alors suivre la formation sur deux ans. Les modules d'enseignement comportent des formations aux outils numériques et des plateformes numériques sont en place à l'université. Celles-ci facilitent la bonne communication entre les enseignants des deux sites et les étudiants. L'utilisation plus avancée des outils numériques n'est pas explicitée, mais pourrait être une piste de travail à développer.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les modalités d'évaluation sont exposées clairement et sont conformes aux modalités des contrôles de connaissances et à la charte des examens de l'université ainsi qu'à l'arrêté régissant les licences professionnelles. Les modes d'évaluation sont variés et la composition des jurys est représentative. Les jurys se réunissent régulièrement, à chaque grande étape de la formation. Le stage de 12 semaines, bien que faisant la durée minimum requise, permet néanmoins d'organiser des jurys assez tôt dans l'année pour favoriser une insertion professionnelle rapide des diplômés.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences à acquérir sont bien définies. Le suivi consiste essentiellement en un bilan, réalisé au cours de deux réunions, par l'équipe de formation. Ces réunions permettent de façon très pertinente de définir les compétences collectives à renforcer. L'Université de Lorraine a adhéré au Consortium Portefeuille Européen et propose en particulier le Portefeuille d'Expérience et de Compétences, mais il ne semble pas être utilisé par cette formation actuellement. Ce serait un axe de développement intéressant pour les années futures.</p>

Suivi des diplômés

Le suivi des diplômés est effectué en partenariat avec la Délégation à l'Aide au Pilotage Et à la Qualité (DAPEQ). En outre, l'équipe pédagogique de la formation semble consigner et traiter des données plus précises qui apportent des visions intéressantes sur les diplômés, notamment le pays d'embauche, le type d'embauche, etc. Ces données semblent ensuite être analysées par le conseil de perfectionnement. Cependant, un exemple de questionnaire de suivi aurait pu être joint au dossier pour juger de sa pertinence.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement existe et sa composition est spécifiée. La liste des membres du conseil est importante, pertinente et reflète bien les différents intervenants de la formation (universitaires, professeurs associés à temps partiel -PAST, enseignants d'Ottange, opticiens et optométristes, étudiants). Les modalités de fonctionnement du conseil sont claires et pertinentes ainsi que ses missions. Les statistiques de suivi des diplômés y sont analysées. Le processus d'évaluation des enseignements par les étudiants existe depuis janvier 2016, il est explicité ainsi que l'utilisation et l'analyse des données. Une autoévaluation continue intéressante a été mise en place par l'Université. L'ensemble de tout ce dispositif doit devenir un moyen d'amélioration continue de la formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Un enrichissement thématique vers les métiers de l'industrie optique.
- Un bon positionnement académique régional et national.
- Une bonne interaction avec le monde socio-économique.
- Une bonne politique de diversification des origines et modalités de recrutement.
- D'excellentes statistiques en termes de réussite et d'insertion professionnelle.

Point faible :

- Pas de suivi des compétences formalisé.

Avis global et recommandations :

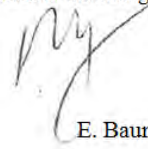
Cette formation d'optométrie, contactologie, basse vision est une très bonne formation qui, sur ces quelques années d'existence, a su s'organiser de manière à répondre aux besoins du secteur et garantir l'insertion professionnelle de ses diplômés. De plus, une ambition intéressante de diversification des carrières vers les métiers industriels de la vision est développée. Les modalités de recrutement ouvrent un large panel de recrutements, même si ceci n'a pas toujours pu être effectivement mis en place. Cette formation s'est dotée de bons moyens pédagogiques, d'un partenariat efficace et des liens nécessaires avec le monde socio-économique pour atteindre ses objectifs. Elle s'insère complètement dans un besoin local, national, voire international (Luxembourg).

En revanche, une réflexion globale plus approfondie sur le recrutement, les compétences professionnelles, ou les placements en stage pourraient être développée, en partenariat avec les industriels du secteur, pour atteindre les objectifs de diversification des carrières. Ceci reste cependant difficile vu la demande forte des magasins d'optique-lunetterie et la quasi-nécessité de recruter des titulaires du BTS *Opticiens lunetier* pour les satisfaire.

Observations de l'établissement

Pas d'observations

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner